

Le sabre et les épaulettes de Vincent-Yves Boutin colonel du Génie et espion de l'Empereur

*Ces objets sont exposés dans une vitrine de la galerie chronologique, espace XIX^e siècle.
Le sabre est un dépôt du musée de l'Armée, les épaulettes, un dépôt privé.*

Officier du Génie, Boutin a effectué plusieurs missions secrètes à l'étranger sur ordre de Napoléon I^{er}.

Son rapport de mission après la reconnaissance d'Alger en 1808 servira à la préparation de l'expédition de 1830, point de départ de la colonisation de l'Afrique du Nord par la France.



1 – Description des pièces

Le **sabre d'honneur** a été décerné par l'Empereur au commandant Boutin en 1808, en récompense du succès de sa mission en Algérie. Il fait partie de la catégorie des armes dite "à l'orientale", à la mode après l'expédition d'Egypte, et fabriquées en France, notamment par Boutet à Versailles.



Il ne possède cependant aucun marquage qui permettrait d'identifier la manufacture. La lame droite à gorge centrale combinant tranchant et faux tranchant en pointe contraste avec la plupart des modèles à lame à courbe. La lame damasquinée présente le profil de Napoléon I^{er}, en cartouche.

La fusée, en crosse de pistolet, est dotée de plaquettes d'onyx. La garde est à croisière simple. Le fourreau est en bois recouvert de cuir noir avec garnitures en acier blanc.

Les **épaulettes du colonel Boutin** sont en passementerie de fils, cannetilles, paillettes et métal d'argent doré. Le corps est brodé d'un décor contrefaisant un tressage bordé d'une baguette, terminé par un tablier en forme d'écu. En son centre sont brodés la cuirasse et le pot en tête du Génie. Sur son extérieur, trois tournantes en passementerie dorée. Les franges à grosses torsades sont spécifiques aux officiers supérieurs. Les épaulettes sont doublées d'un drap fin noir sur lequel est cousue l'étiquette du fournisseur.



La boîte de transport est également marquée « *HEBERT & Cie Passementier de La GARDE Rue St Sauveur N° 16 A PARIS* ».

Cette paire d'épaulettes est conforme au règlement sur l'uniforme des généraux, ... des officiers du corps du Génie, ... du 1er vendémiaire an XII (24 septembre 1803).

2 - Contexte historique

En 1801, Bonaparte songe à interdire la Méditerranée à l'influence et au commerce de l'Angleterre tout en mettant un terme à la piraterie des Barbaresques. Mais aucune réalisation n'intervient avant la paix de Tilsitt en 1807 qui libère l'Empereur de la menace russe. En avril 1808, Napoléon ordonne à l'amiral Decrès, ministre de la Marine et des Colonies, de faire effectuer une reconnaissance d'Alger. Le commandant Boutin, choisi, reçoit l'ordre de se présenter à l'amiral Ganteaume à Toulon. Celui-ci lui remet les directives secrètes du Ministre et le fait embarquer sur le brick "Requin". C'est sous la couverture de parent du consul de France, archéologue amateur, chasseur et pêcheur, que

“Monsieur” Boutin va effectuer sa mission du 24 mai au 17 juillet 1808. Mission dangereuse en raison de la méfiance des Turcs vis-à-vis d'un Français curieux. Boutin ne limite pas son étude à la ville et au port, il examine les abords de Sidi-Ferruch, plage à l'Ouest d'Alger, zone interdite aux étrangers, au cap Matifou à l'Est. Ses excursions finissent par exaspérer le dey qui le menace à plusieurs reprises. Mission terminée en 52 jours, il embarque à nouveau sur le "Requin".

Le bâtiment pris en chasse par les Anglais, Boutin se débarrasse d'une partie de ses notes avant d'être fait prisonnier. Interné à Malte, il s'évade déguisé en matelot.

Arrivé enfin à Paris, le 29 août 1808, Boutin, avec le carnet qu'il a pu garder, reconstitue ses notes. Il remet à Decrès « *un projet de descente et d'établissement définitif dans ce pays* ».

Ce mémoire, d'une grande précision, recommande de débarquer à la pointe de Sidi-Ferruch et de s'emparer d'Alger par l'intérieur des terres.

Napoléon prend connaissance du document à son retour d'Espagne. Il félicite Boutin et lui remet un sabre d'honneur.

Une des cartes établie par Boutin



Mais les évènements ne lui permettront pas de concrétiser le projet et le rapport de Boutin est classé aux Archives de la Guerre. Il en sera exhumé par le futur maréchal de Bourmont pour la préparation de l'expédition d'Alger en 1830. Conduite selon les préconisations de Boutin, elle connaît un succès remarquable¹, point de départ de la colonisation de l'Afrique du Nord.

3 - Biographie de Vincent–Yves Boutin

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1^{er} janvier 1773 | Naissance au Louroux-Bottereau (Loire inférieure) dans une famille d'artisans. Etudes au collège de Nantes, disciple de Fouché, futur ministre. Elève à l'école du Génie de Mézières puis à Metz (1793-1794) où l'école a été transférée. |
| 1794-1807 | Sous-lieutenant (1794), sert au siège de Maastricht où il est blessé puis à la fortification du Quesnay. Capitaine (1795) à l'armée du Rhin puis en Helvétie. A l'armée d'Italie, se fait remarquer par le travail effectué pour la défense et la fortification des places de la République cisalpine (1801-1802). Muté en Hollande, participe à la marche vers le Danube (1805) et au siège d'Ulm. |
| 1807-1808 | Envoyé à Constantinople pour fortifier la ville menacée par les Anglais, est fait prisonnier par les Russes à Raguse, libéré par échange au bout de deux mois, gagne Constantinople. Contribue à faire échouer un débarquement anglais. Félicité personnellement par le sultan Sélim III. Retour en France, promu chef de bataillon (1807), chevalier de la Légion d'honneur (1808). |
| 1808 | Choisi pour reconnaître le port d'Alger et ses environs en vue d'une action possible. Est félicité par l'Empereur pour cette action. |
| 1808-1810 | Participe aux ordres du général Bertrand à la construction des ponts de l'île Lobau sur le Danube et est présent aux batailles d'Essling et de Wagram ; est blessé en 1809. Chef d'état-major du 4 ^e Corps de Masséna (1810). Participe à la fortification d'Ostende, de Nieuport et d'Ypres. |
| 1810-1815 | Colonel en 1810, envoyé en Egypte et en Syrie par Napoléon pour reconnaissances sous couvert d'archéologie. |
| juillet 1815 | Vraisemblablement assassiné en Syrie par une tribu des monts Ansariès. |

Bibliographie :

- "Grands sapeurs du Génie" général Bernard Riche - PIR de l'ESAG - Angers - avril 1996
- "Boutin, agent secret de Napoléon I^{er} et précurseur de l'Algérie française" Leo Bérjaud – Frédéric Chambriand - 1950
- " Boutin, pionnier de l'Algérie française" Jean Marchioni - Préface de Jean Tulard – Editions Jacques Gandini – Nice -2007

¹ Occulté par la révolution de Juillet qui voit la chute de Charles X et l'avènement de Louis-Philippe I^{er}.